

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 10 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1753-1754
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 17: Brief Nr. 17
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

17.

(Bern Bd. 48, Nr. 110).

Monsieur etc.,

Nous avons expédié actuellement tous les livres d'anatomie, de physiologie et de botanique dont nous étions persuadé que vous ne penserés pas à les vendre. A présent nous attendons le catalogue de ceux qui doivent être mis en vente. M^e votre Epouse fait de son côté tout ce qui est possible pour avancer notre départ. Elle a aussi imaginé fort heureusement un moyen pour faciliter le transport de votre famille, ayant refusé à Strassbourg 100 Livres pour une diligence, il lui vint dans l'esprit de faire faire une de votre voiture qui sera très commode et fort légère en même tems, et le prix en sera tel qu'on pourroit le souhaiter.

Nous ne savons pas ce que vous avés dessein de faire des estampes qui se trouvent dans la chambre à plain pied et dans celle que vous avés occupée à l'ordinaire. Faut-il les empaqueter après avoir oté les quadres et les glaces ou faut-il les vendre?

Mr. de Brunn vous prie de lui marquer le nombre des exemplaires de sa dissertation que vous souhaiterés d'avoir.

Oserois-je aussi vous demander une grace? Ma dissertation se trouve en quantité dans votre bibliothèque, dans une auction il ne vous en reviendroit pas plus que la valeur du papier qui est fort mauvais. Ainsi je serois très charmé si vous vouliés

m'en faire un present, je crois que je pourrois en tirer quelque usage.

La faculté se trouve fort derangé ici, la plupart des leçons sont peu frequentées, les etudiants mecontents. Parmi les professeurs les uns restent dans leur indolence, les autres veulent tout faire et ne font rien. Mr. Zinn fait à présent des leçons de botanique, il s'aquitte de son devoir avec plaisir, en attendant avec assés d'inquietude son sort. Les gazettes litteraires se ressentent bien de votre absence, pour ce mois là j'ose bien dire that they will bedamned, comme les Anglois parlent de certaines pieces de theatre. On a publié cependant dans la dernière feuille que vous vous etiés engagé à y travailler desormais, et qu'on aura de vous comme auparavant des extraits des livres de medecine, de physique, d'histoire naturelle etc. comme auparavant.

Samedi prochain la société Royale s'assemble chés Mr. Michaelis. On dit qu'il s'agit de vous prier de continuer à être le President de cette Academie. Mr. Mylius a fait quelques remarques sur le star (?) qui y seront lues. Mr. Segner sort de la société (admirés!).

Mr. Hollmann me dit qu'il y a ici une loix qui porte qu'après la mort d'un Professeur on doit mettre le sceau à ses écrits afin que les mandemens (Rescripte) ou les lettres du ministre ne tombent pas dans des mains étrangères. La chose a été exécutée après la mort de Mr. Peuther et on en a reconnu la nécessité d'après celle de Mr. Claproth. Il s'agit donc de savoir Monsieur, si par ha-

sard on vouloit vous faire passer pour un homme mort, ce que vous n'êtes pas, comment il faudroit s'y prendre pour ne commettre en rien votre honneur? Mr. Hollmann m'a fait naître cette idée.

J'apprends par M^e votre Epouse que vous auriés peutêtre la direction des affaires medicinales de Berne, j'en felicite le public. Pour vous la chose est très indifferente, si non que vous aimés à servir votre patrie. Si mon peché originel, le malheur de ne pas être Bourgeois de Berne ne me donnoit pas l'exclusion dans toutes les charges qu'on ne mérite que par le savoir, j'y prendrois peutêtre aussi un petit interêt pour mon propre individu. Mais tout bien pesé je ne suis point fait pour Berne et Berne n'est point fait pour moi. Je me recommande derechef à votre protection et si vous savés un moyen de me placer quelque part dans les pays étrangers je vous en aurois une obligation infinie. Tout ce qui me reste de mon patrimoine ne me suffit pas pour vivre deux ans encore à Berne. Le calcul est juste, je n'ai point de bien, je n'ai point d'espérances chés moi. Que me reste-t-il pour l'année prochaine? Je vous le dis de sang froid, un pistolet et du courage. Bien d'honnêtes gens ont pris ce parti là. Mais c'est à vous seul Monsieur, que j'expose ainsi mon état. J'ai l'honneur de me dire etc.

Goettingue ce 1 Juill. 1753.

ZIMMERMANN.

J'ai trouvé sur votre table un diplome pour Mr. König de la part de la S. R. Qu'en faut-il faire?